

Elisabeth Borne, la ministre de la Transition écologique et solidaire, a signé hier, à Poggio-Mezzana, une charte pour une plage sans déchets plastiques. Le temps de cette visite express, elle aura botté en touche les dossiers de fond



La ministre de la Transition écologique et solidaire, Elisabeth Borne, est allée hier après-midi à la rencontre des élus de Haute-Corse.



Elle s'est notamment arrêtée à Poggio-Mezzana pour signer avec le maire, Maurice Chiaramonti, la charte pour une plage sans déchets plastiques.

/ PHOTOS JACQUES PAOLI

L'image a de quoi surprendre. Au milieu des touristes en pleine séance de bronzage sur la plage de Poggio-Mezzana, Elisabeth Borne, ministre de la Transition écologique et solidaire, actuellement en vacances dans le Cap Corse, pose pour les photographes. Le temps d'une pause de travail ensoleillée.

Dans ses mains et celles de Maurice Chiaramonti, maire de Poggio-Mezzana, la charte pour une plage sans déchets plastiques. La première signée dans l'île depuis que ce projet porté par Brune Poirson, secrétaire d'Etat auprès de la ministre de la Transition écologique, a été lancé en début de mois. Elle consiste à faire bénéficier aux communes participantes de l'appui du ministère qui doit valider plusieurs paliers. Cette charte non

contraignante, plus symbolique que concrète, déroule 15 engagements divisés en trois paliers : la sensibilisation ; le ramassage, nettoyage, collecte et tri, ainsi que la prévention.

Avec son linéaire côtier étendu sur plus de deux kilomètres et son important développement touristique, Poggio-Mezzana fait figure de laboratoire en termes de grand écart entre développement touristique et préservation de l'environnement. *"Malgré les délais très courts imposés par notre acte de candidature daté du 9 juillet, nous avons pu apporter notre contribution à cette action"*, se félicite Maurice Chiaramonti.

Un travail réalisé en partenariat avec la communauté de communes, sous l'égide de son président Marc-Antoine Nicolai. Ces ef-

forts, Elisabeth Borne n'hésite pas à les souligner : *"La protection de nos écosystèmes marins est un enjeu fondamental. La mer est un réservoir de biodiversité qui peut être mise à mal par ces déchets. 80 % d'entre eux proviennent de la terre. Au travers de cette charte, il faut montrer que tout le monde doit se mobiliser. Je suis certaine que cette commune va faire école."*

"Nous repartons de zéro..."

Au-delà du programme officiel, la représentante du gouvernement, fraîchement nommée après la démission de son prédécesseur François de Rugy, a botté en touche tous les autres sujets.

La question des déchets ? *"Je suis pour la réutilisation, le recyclage,*

Mais je ne vais pas me prononcer sur la situation en Corse que je n'ai pas eu le temps d'approfondir suffisamment." L'indépendance énergétique de la Corse ? *"C'est un objectif à horizon 2050. Le Premier ministre a signé un engagement et un comité de pilotage va être mis en place à la fin du mois sous la houlette de la préfecture de Corse."*

Une langue de bois qui cache mal une méconnaissance de ces dossiers phares sur le plan écologique dans l'île.

Si Michel Castellani, député de la première circonscription de Haute-Corse, présent à ses côtés, a pu s'en rendre compte, il espère des avancées : *"Nous repartons de zéro après avoir beaucoup avancé avec François de Rugy. Il faut relancer les choses. Tout recommencer après des heures de boulot sur tous*

ces dossiers." Le nationaliste a pu arracher une *"étude de ces dossiers"* auprès de la ministre, après une entrevue à bord de la vedette de la SNSM.

Malgré butin, également, du côté des élus et restaurateurs inquiets de l'érosion en cours sur les plages de la Plaine orientale. Un sujet évoqué entre la ministre et Gisèle Pasqualini, élue à Poggio-Mezzana : *"Je suis très inquiète. La plage a perdu 25 mètres en 30 ans."* Là aussi, Elisabeth Borne promet une phase d'étude sans apporter de réponses concrètes. Le sujet dure pourtant depuis des années... Une absence de solutions à l'image de cette visite.

Symbolique, médiatique, mais dépourvue de réelles avancées sur la question écologique dans l'île...

ANTOINE GIANNINI